

LES GRANDS MAMMIFÈRES
DE LA BASSE VALLÉE DU SÉNÉGAL
ET LEURS SAISONS DE REPRODUCTION

par

F. BOURLIÈRE, G. MOREL et G. GALAT

Trente-sept espèces de grands mammifères (*sensu* Dorst et Dandelot, 1972) vivent encore, ou ont récemment vécu, dans la vallée du bas Sénégal, entre l'île à Morfil et le Delta. Les quelques données obtenues sur la saisonnalité de leur reproduction montrent de grandes différences d'un groupe taxonomique à un autre. Certaines ne mettent bas que lors de la courte saison des pluies, d'autres presque à chaque mois de l'année. La taille des portées semble généralement faible. Quelques espèces peuvent continuer à se reproduire pendant les années sèches.

La basse vallée du Sénégal, entre Podor et Saint-Louis, a toujours constitué la voie d'accès privilégiée entre la côte et les établissements du haut fleuve. Cela lui valut d'être très tôt visitée par les voyageurs européens partant de Saint-Louis et se dirigeant vers les forts St-Joseph et St-Pierre. Michel Adanson fut le premier naturaliste à l'explorer de façon autre que superficielle et sa classique *Histoire Naturelle du Sénégal* nous permet de nous faire une idée très vivante de son aspect et de sa faune entre 1749 et 1753 (Adanson, 1757). Par la suite, hélas, les voyageurs qui remontèrent le fleuve ne nous ont rien laissé de leurs observations, à l'exception de Golberry en 1785-87 (Golberry, 1802). Mollien fit bien un bref voyage à Podor en 1817, mais il ne nous dit rien des modifications qu'avait pu subir la grande faune au cours des soixante années précédentes ; sa traversée pédestre du Ferlo, en 1818, nous fournit cependant quelques données sur les grands mammifères de la région. Par la suite, ce fut le silence, à l'exception des quelques observations de P.-L. Monteil en 1879 au sud du Ferlo et de celles de Ch. Monteil en 1897 sur le fleuve. Ce n'est guère que depuis la création de la Station ornithologique de Richard-Toll en 1954 (devenue depuis 1969 Station d'Ecologie de l'ORSTOM) que l'un d'entre nous (G. M.) put entreprendre, en complément de ses recherches sur les oiseaux de la région, l'inventaire de ce que des siècles d'occupation humaine ont pu laisser persister de « grande faune » dans cette partie de l'Ouest Africain.

Bien que relictuel, ce peuplement mammalien est intéressant à plus d'un titre. Il permet d'abord de préciser la limite de répartition d'un

25 AVR. 1978

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

nr. 8138 P. 2. A.

certain nombre d'espèces éthiopiennes ou sahariennes au cours des deux derniers siècles. Il nous donne également quelques indications sur la périodicité de la reproduction dans cette zone nord-sahélienne pour laquelle les renseignements de ce genre sont des plus rares. Il permet aussi de fixer un peu mieux l'époque probable de disparition de quelques espèces.

La région étudiée par nous entre les environs de Podor et la mer comprend trois catégories de paysages : la zone d'inondation régulière du fleuve (Oualo en Toucouleur), densément cultivée ; la zone d'inondation irrégulière (Fondé) et le Diéri, jamais inondé et formé de sols sableux d'origine dunaire. Nous rapportons également dans ces pages quelques observations faites en zone sahélienne, au sud ou au nord du fleuve, qui complètent les notes données par Poulet (1972 et 1974) pour la zone d'étude du PBI, autour de Fété Olé. Les noms géographiques utilisés sont généralement ceux portés sur la récente carte au 1:1 000 000 du Sénégal préparée par l'Institut Géographique National.

STATUT DES ESPÈCES

Les différentes espèces sont ici classées dans l'ordre du *Guide des grands Mammifères d'Afrique* de Dorst et Dandelot (1972) et les groupes taxonomiques inclus dans cette étude sont également ceux traités dans cet ouvrage.

LAGOMORPHA

Lepus crawshayi. — L'espèce est abondante dans la région, sauf dans les parties les plus densément cultivées de la zone d'inondation.

La reproduction paraît s'étaler sur toute l'année autour de Richard-Toll (fig. 1) : des femelles gravides ont été collectées en janvier, février, mars, ainsi qu'en août ; des nouveau-nés ont été notés en mars, juin, juillet, septembre et novembre ; des jeunes de 10 à 15 jours ont été capturés en février, juin et août ; des femelles allaitantes ont été obtenues en février, mars et décembre ; des immatures ne dépassant pas la moitié de la taille adulte ont été collectés en février et avril ; un individu atteignant les trois quarts de sa taille définitive a été pris en décembre.

La taille des portées ($n = 13$) est de 1 à 2 levrauts ; les portées de 2 sont les plus fréquentes (8/13).

La croissance est rapide. Les deux jeunes de ± 15 jours capturés le 19 juin 1957, d'abord nourris au biberon puis lâchés dans une grande volière, ont atteint la taille adulte le 28 septembre suivant.

Au Botswana, l'espèce semble aussi se reproduire tout au cours de l'année, même lors de sécheresses prolongées (Smithers, 1971).

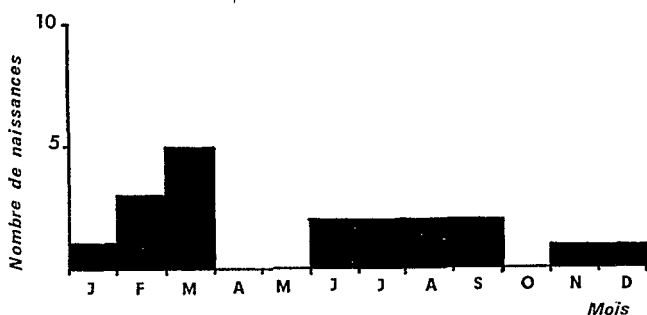


Fig. 1. — Saisonnalité de la reproduction de *Lepus crawshayi* dans la région de Richard-Toll exprimée en nombre de naissances observées chaque mois.

RODENTIA

Hystrix cristata. — Le Porc-épic est rare dans notre région ; il existe au Parc National du Djoudj (Dupuy, 1972).

Une seule donnée sur sa reproduction : deux jeunes de la taille d'un rat, ne portant pas encore d'épines dures, capturés près de Louga, le 15 mars 1964.

Xerus erythropus. — Le Rat palmiste, strictement terrestre, se rencontre dans tous les milieux, sauf les cultures et les dunes. Il existe au Parc National du Djoudj (Dupuy, 1972).

L'espèce paraît pouvoir se reproduire en toutes saisons, comme en Afrique orientale (Kingdon, 1974). Dans la région entre Richard-Toll et Tatki, une femelle avec 4 fœtus a été trouvée le 18 février et une portée de 3 observée le 1^{er} novembre. Des jeunes de quelques jours ont été collectés le 10 mars et le 1^{er} avril. Il est intéressant de remarquer que *Xerus inauris* se reproduit également toute l'année au Botswana (Smithers, 1971), comme paraît aussi le faire *Xerus rutilus* au Kenya (Kingdon, 1974).

Heliosciurus gambianus. — L'Ecureuil de Gambie, arboricole, est assez largement répandu, hors des zones cultivées. Nous ne possédons pas de données sur sa reproduction dans notre région.

PRIMATES

Cercopithecus aethiops sabaesus. — Le Callitriche ou Singe vert d'Adanson (1757, pp. 76, 177-78) est encore très répandu dans notre région, sur les deux rives du Sénégal. La localité la plus septentrionale dans laquelle

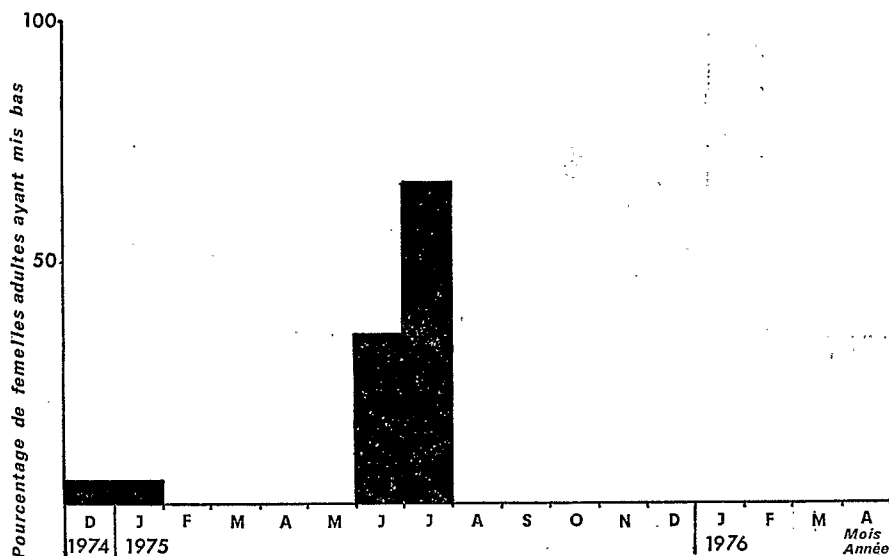


Fig. 2. — Saisonnalité de la reproduction de deux bandes (A et Z) de *Cercopithecus aethiops sabaeus* exprimée en pourcent de femelles adultes ayant mis bas. Forêt classée de N'dioum-Walo, Ile à Morfil, Vallée du Sénégal (G. G.).

il ait été observé en Mauritanie se situe à une cinquantaine de kilomètres au nord-nord-est de Rosso (G.M.). Les populations des forêts classées d'*Acacia nilotica* de N'Dioum-Walo, Diawara, Diara, ainsi que de la forêt de Djambo ont fait l'objet d'une étude spéciale (Galat, en prép.).

La reproduction de ce cercopithèque est extrêmement saisonnière. La figure 2 indique le pourcentage de femelles ayant mis bas à chaque mois de l'année, entre décembre 1974 et décembre 1975. On constate que toutes les femelles adultes ont eu leurs petits en juin et juillet 1975 ; celles ayant mis bas en décembre 1974 et janvier 1975 l'ont fait une seconde fois six mois plus tard.

Erythrocebus patas. — Le Patas est également très répandu dans toute la région de la zone d'inondation du delta et dans la savane sahélienne.

Sa reproduction est aussi probablement saisonnière. L'un de nous (G.G.) a observé des nouveau-nés en août 1975, en forêt de Diawara. Des jeunes accrochés au ventre maternel ont été notés, par ailleurs, de juillet à novembre, et en janvier-février, dans la région de Richard-Toll.

Le Galago du Sénégal *Galago senegalensis* et le Babouin *Papio papio*, sont absents de la basse vallée du Sénégal et ne se rencontrent qu'en amont de Matam. Adanson ne mentionne aucun des deux, et s'il donne

dans une planche inédite (Monod, 1965) une excellente figure de la première espèce, il l'accompagne dans la légende des commentaires suivants : « Il est commun dans le pays de Galam, il fait son nid avec du foin et des feuilles mortes dans les troncs d'arbres, surtout des tamariniers où il reste ordinairement... Vit d'insectes qu'il attrape au vol et porte aussitôt à sa bouche avec une célérité qui échappe au coup d'œil... Il s'accouple par équitation... », Le Fort St-Joseph de Galam est figuré en arrière plan, et la carte de la région donnée sous la planche.

CARNIVORA

Canis aureus. — Le Chacal commun est encore fort répandu dans notre région, étant souvent devenu commensal de l'homme autour des agglomérations.

La reproduction semble avoir lieu, autour de Richard-Toll et de Rosso, de décembre à fin février : une naissance le 15 janvier 1958 ; trois nouveau-nés aux yeux encore clos le 28 février 1972 ; quatre jeunes de 10 à 15 jours le 21 janvier 1970 et un autre de même âge le 8 février 1973 ; un jeune d'environ un mois le 15 janvier 1958 et un autre le 1^{er} février 1974 ; quatre petits de la taille d'un gros chat le 30 mars 1972. En forêt de N'Dioum, l'un de nous (G. G.) a observé trois jeunes de 2 à 3 mois, le 20 novembre 1975.

La saisonnalité de la reproduction semble la règle chez les chacals. En Rhodésie *C. adustus* met bas en août-septembre et novembre, au Botswana *C. mesomelas* a ses petits de décembre à avril (Smithers, 1971).

Vulpes pallida. — L'espèce, commune au Sahel (Poulet 1972 et 1974), peut se rencontrer aussi en bordure de la zone d'inondation. W. Böhme (*in litt.*) a capturé deux femelles à l'est de Podor, sur la route de Matam, le 29 novembre 1975. Aucune n'était gravide ou allaitante.

Ictonyx striatus. — Le Zorille est encore assez commun dans notre région, quoique rarement observé. Il se rencontre au Parc National du Djoudj (Dupuy, 1972). Un spécimen a été capturé à Saint-Louis même, le 14 août 1964.

Une seule indication sur la périodicité de la reproduction : un jeune de quelques jours a été trouvé à Richard-Toll le 18 janvier 1970.

Mellivora capensis. — Le Ratel est encore commun en zone sahélienne. Poulet (1972) a donné quelques indications sur sa biologie dans la zone d'étude du PBI. Nous ne disposons que d'une seule indication sur la périodicité de la reproduction : trois petits, âgés d'environ 3 mois, trouvés à 30 km au sud de Richard-Toll le 6 octobre 1975.

Aonyx capensis. — La Loutre à joues blanches est signalée au Parc National du Djoudj par A. R. Dupuy (*in litt.*, 27.V.1974).

Viverra civetta. — La Civette est loin d'être rare dans la région. Une seule indication sur la périodicité de la reproduction : un spécimen de 3 à 4 mois, le 7 février 1976, Ndiongo (G. G.).

Genetta genetta. — La Genette est très fréquente dans la vallée, même en pleine agglomération de Richard-Toll : une habite depuis plusieurs années le jardin même de la Station et est l'un des principaux prédateurs de petits oiseaux et lézards.

La mise-bas semble se faire surtout pendant les pluies : une femelle gravide avec 3 fœtus de 15 jours environ le 13 juin 1957 ; une portée de 3 petits à yeux encore clos, près de Tatki, dans un terrier, le 28 juin 1975 (C. Resplendino) ; un jeune d'une longueur totale de 50 cm le 14 août 1964 ; 2 jeunes de quelques jours près de Tatki, le 6 octobre 1975 ; un jeune de 3 semaines environ le 28 novembre 1957. Une portée de 2 jeunes âgés de 15 jours environ a cependant été trouvée à Richard-Toll le 8 mars 1965.

Au Botswana la mise-bas a lieu également pendant la période chaude et humide (Smithers, 1971).

Ichneumia albicauda. — Présente dans la région de Richard-Toll : un spécimen capturé le 31 août 1955.

Herpestes ichneumon. — C'est la plus commune des mangoustes dans la basse vallée du fleuve.

La reproduction ne semble pas limitée à une période très définie de l'année : une femelle gravide avec 3 embryons de 15 jours à 3 semaines le 8 juillet 1960 ; une portée de deux petits, âgés d'une semaine environ, le 29 mars 1965.

Hyaena hyaena. — C'est la seule hyène de la région sahélienne, tant au sud qu'au nord du fleuve (Poulet, 1972 et *in litt.* ; C. Resplendino) ; une a été observée en janvier 1973 au Parc National du Djoudj (B. N'Dao et A. R. Dupuy, *in litt.* 28.II.1976).

Crocota crocuta. — La Hyène tachetée aurait existé dans le delta jusqu'à 1970 environ. Elle n'a jamais été vue dans le Parc National du Djoudj depuis sa création et un projet de réintroduction est à l'étude (A. R. Dupuy, *in litt.* 28.II.1976).

Felis libyca. — Le Chat sauvage d'Afrique est présent à la fois en zone sahélienne (Poulet, 1972, 1974) et dans les régions cultivées, ainsi que dans le Parc National du Djoudj (Dupuy, 1972).

Les données sur la périodicité de sa reproduction sont rares : une femelle allaitante capturée dans les champs de canne à sucre de Richard-Toll le 22 novembre 1975 (W. Böhme) ; une jeune femelle de 6 mois environ le 15 août 1968 ; un adulte suivi de deux jeunes ayant environ la moitié de la taille adulte, sur la route entre Richard-Toll et Dagana, le 4 janvier 1958.

Felis serval. — Encore commun dans notre région. Ce Félin paraît avoir une saison de reproduction assez prolongée, comme en témoignent les observations suivantes : un jeune de 200 g le 8 février 1957 ; un petit âgé de 15 jours environ le 20 février 1974 ; quatre jeunes de 600 g le 10 mai 1958 ; un petit de 360 g (10 jours environ) le 18 octobre 1968 ; un petit de 16 jours environ le 11 décembre 1959 ; deux jeunes de 15 jours environ dans une souche creuse près de Tatki, le 20 décembre 1975 (C. Resplendino).

La croissance du Serval est très rapide. L'individu de 200 g capturé le 8 février 1957, atteint 7,4 kg le 18 octobre suivant ; celui pesant 360 g le 18 octobre 1968, pesait 9,4 kg à 8 mois et 10 kg le 2 août 1969.

Felis caracal. — Encore présent dans notre région, quoique rarement observé. Un individu fut capturé près de la piste d'aviation de Richard-Toll le 14 juin 1958.

Une seule donnée sur la reproduction : un jeune mesurant entre 15 et 20 cm de longueur totale a été trouvé en zone sahélienne en décembre 1974.

Felis leo. — Le Lion ne sera bientôt plus qu'un souvenir dans notre région. Au temps d'Adanson, de Golberry et de Mollien, l'espèce était commune dans la vallée comme au Ferlo. Golberry (1802, vol. 2, p. 483-85) nous raconte avec force détails le combat d'un lion et d'un phacochère dont fut témoin M. L'Amiral « négociant de l'île Saint-Louis du Sénégal » aux environs de « Podhor ».

Le dernier lion tué à Richard-Toll le fut, peu avant l'ouverture de la station, en 1951, dans le « casier » rizicole par un conducteur de moissonneuse. En juin 1954, un autre fut tué par le Général Domergue entre Bango et Rosso, sur la rive gauche du fleuve. En 1955, l'un de nous (G. M.) en entendit dans la forêt de gonakiés, *Acacia nilotica*, près de Podor, au crépuscule. Entre 1950 et 1960, les lions n'étaient pas encore très rares dans la région du lac R'Kiz, en Mauritanie. En 1971 enfin, des rugissements furent encore entendus à Richard-Toll, de nuit, en provenance de la rive mauritanienne du fleuve.

Panthera pardus. — Aucune observation directe depuis vingt ans. A. R. Dupuy (*in litt.*, 28.II.1976) en a cependant observé les traces en 1970 le long du Djeuss.

Acinonyx jubatus. — Egalement en voie de disparition complète. Un adulte a été tué en 1954 autour du lac R'Kiz par M. Bessac. Un autre spécimen a été écrasé par un véhicule sur la route de Saint-Louis à Richard-Toll en 1967 (A. R. Dupuy, *in litt.* 9.III.1976).

SIRENIA

Trichechus senegalensis. — L'espèce n'est pas rare, mais saisonnière, dans la basse vallée du Sénégal. Adanson (1757, p. 143) signalait déjà qu'en 1751 l'on ne la pêchait dans les environs de Saint-Louis qu'en décembre et janvier. Elle semble se reproduire dans le lac de Guiers ; les lamantins quittent ensuite le lac lors du début des crues pour entrer dans le bas cours du fleuve, et y reviennent probablement en novembre avant la fermeture du barrage. Le 6 juillet 1964 G. M. et P. Lescure ont compté 6 individus ensemble, au barrage de la Taoué à Richard-Toll, luttant contre le courant pour aller au fleuve. Le 20 juillet 1958, deux lamantins furent également observés en train de franchir l'échelle à poissons du pont-barrage. De telles migrations saisonnières sont bien connues chez l'espèce nord-américaine *Trichechus manatus* (Hartman, 1971).

Quelques observations permettent de préciser l'époque des mises-bas. Le 7 décembre 1960 un fœtus du 20 cm environ de longueur fut ramené dans un filet par M. Crémoux, à Guidic, au bord du lac de Guiers. L'un de nous (G. G.) a observé, le 7 février 1976, lors de l'une des opérations de sauvetage organisées par le Service des Eaux-et-Forêts sur le cours de la Taoué modifié par l'aménagement agricole de la région, deux très jeunes femelles mesurant respectivement 1,20 et 1,40 m de longueur. Si l'on se réfère aux mensurations données par Hartman (1971) pour l'espèce américaine, ces animaux devaient avoir environ un mois. Signalons cependant qu'en Floride il ne paraît pas exister de période de mise-bas privilégiée pour *Trichechus manatus* (Hartman 1971).

TUBULIDENTATA

Orycteropus afer. — Présent sur la zone d'étude PBI de Fété-Olé (Poulet, 1972) : un spécimen capturé le 13 janvier 1972.

PROBOSCIDEA

Loxodonta africana. — L'éléphant était encore très abondant dans la basse vallée du Sénégal au temps d'Adanson (1757, pp. 50, 75-76) et de Golberry (1802, vol. 1, pp. 15, 183-184, 370). Ce dernier auteur précise même : « On voit souvent sur les bords du Sénégal des troupes de quarante et de cinquante éléphants réunis, qui semble ne former qu'une seule et même famille... ». Impossible malheureusement de préciser l'époque de l'extermination de l'espèce au cours du XIX^e siècle. Tout au plus

doit-on mentionner que P.-L. Monteil (1882) observa un « éléphant énorme » en 1879 à la mare de Diaban, au sud du Ferlo.

ARTIODACTYLA

Hippopotamus amphibius. — Autrefois très abondant entre Saint-Louis et Podor (Adanson, 1757, p. 50, 73, 74; Golberry, 1802, vol. 1, p. 15). A dû se raréfier progressivement au siècle dernier. Tout à fait accidentel actuellement : un adulte isolé est passé à Richard-Toll en juin 1964.

Phacochoerus aethiopicus. — C'est actuellement le plus abondant des Ongulés sauvages de la région, où on le rencontre aussi bien dans la zone d'inondation qu'au Sahel.

La reproduction paraît présenter un maximum en avril-mai dans la région de Richard-Toll : 2 fœtus d'environ trois mois le 26 mars 1976 ; 3 fœtus de bonne taille le 9 avril 1963 ; 4 fœtus près du terme le 11 avril 1960 ; nouveau-nés le 15 mai 1958 ; 3 jeunes de quelques jours le 28 mai 1963 ; jeunes d'environ un mois le 9 avril 1963 et le 19 juin 1957 ; une mère et 3 jeunes d'un mois au plus le 5 avril 1973, malgré la longue période de sécheresse. Il y a cependant quelques naissances à d'autres périodes de l'année : un nouveau-né à Richard-Toll le 13 juillet 1973 ; une femelle avec 2 petits jeunes le 24 décembre 1959 ; jeunes de trois à quatre mois, aux environs du lac de Guiers, le 6 février 1976 (G. G.) ; 4 jeunes non rayés mais tétant encore, sur l'île à Morfil, le 11 avril 1976 (G. G.).

Giraffa camelopardalis. — Aujourd'hui disparue de notre région. N'a probablement jamais atteint la vallée du fleuve, car ni Adanson, ni Golberry n'en parlent. Même Mollien, qui a traversé le Ferlo à pied en 1818, n'en fait pas mention. Elle y existait pourtant, comme le montrent les observations de P.-L. Monteil en 1879 à la mare de Loumbal ; en 1930, une girafe capturée à Linguère fut envoyée en France (Dupuy, 1974). D'après M. Chapron, de Saint-Louis, l'espèce était encore « assez commune » au Ferlo dans les années trente. En 1943, G.-J. Duchemin, de l'IFAN, en vit une tuée près de Yonaféré, sur la route de Linguère à Matam.

Tragelaphus scriptus. — Rare dans notre région. Introduite au Parc National du Djoudj depuis le 18 décembre 1973 (A. R. Dupuy, *in litt.* 5.VI.1974).

Une seule donnée sur la reproduction : un jeune d'environ un mois, le 5 juillet 1960 près de Dara en Mauritanie (50 km W.NW de Rosso).

Hippotragus equinus. — Absente du nord du Ferlo, mais encore présente récemment dans la partie centrale, quoique très rare : A. R. Dupuy

(*in litt.*, 9.III.1976) en a observé 6 en 1968 dans la région de Velin Gara, au sud-est de Linguère.

Redunca redunca. — Rare dans la région. 2 femelles vues ensemble le 30 janvier 1965, entre Richard-Toll et M'bane, sur la rive est du lac de Guiers. Signalée également au Parc National du Djoudj (Dupuy, 1972).

Alcelaphus buselaphus major. — N'a probablement jamais fréquenté le nord du Ferlo et a disparu de sa partie centrale depuis 1950 (A. R. Dupuy, *in litt.* 28.II.1976).

Damaliscus korrigum. — Disparu du Sénégal depuis 1930 environ (Dupuy, 1974) et n'a probablement jamais fréquenté non plus le nord du Ferlo.

Gazella dama. — N'a été observée en zone sahélienne, au sud du fleuve, que lors de la récente période de sécheresse (Poulet, 1972 et 1974).

Gazella dorcas. — Mêmes remarques que pour l'espèce précédente (Poulet, 1972 et 1974). L'espèce a été introduite au Parc National du Djoudj, en provenance de Mauritanie, le 11 mai 1974 (A. R. Dupuy, *in litt.* 5.VI.1974).

Gazella rufifrons. — La moins rare des gazelles du nord Ferlo. Formait il y a vingt ans des groupes de 5-6 têtes ; s'est raréfiée depuis.

La gestation (3 mois ?) a lieu, semble-t-il, pendant les pluies : 1 fœtus à terme le 4 octobre 1957. Les naissances ont lieu d'octobre à février : 1 jeune de dix jours environ le 4 octobre 1957 ; 1 jeune d'environ un mois début mars 1955 ; 3 jeunes ayant atteint la moitié de la taille adulte le 28 juin 1975 sur la zone d'étude du PBI.

Les quelques données disponibles sur la reproduction des grands mammifères de la basse vallée du Sénégal confirment les conclusions de l'enquête poursuivie par l'un d'entre nous sur les oiseaux (Morel et Morel, 1962 ; Morel, 1968). Malgré l'extrême saisonnalité du climat (une unique saison des pluies de juin à octobre, avec maximum en août, et une longue saison sèche de novembre à début juin) la saison de la reproduction n'est pas du tout la même pour toutes les espèces. Certaines ne mettent bas qu'au début des pluies, le Callitriche par exemple (fig. 2), d'autres presque chaque mois de l'année, le Lièvre en particulier (fig. 1). Les naissances ont surtout lieu au début de la saison sèche chez le Chacal et à la fin de celle-ci chez le Phacochère. Chaque groupe taxonomique paraît donc avoir son rythme propre, souvent mais pas toujours « synchronisé » sur la saisonnalité des précipitations : le régime alimentaire, la taille, la durée de gestation, la vitesse de croissance et donc l'âge d'émancipation des jeunes, agissent tous pour déterminer finalement la périodicité de la reproduction des mammifères en ce milieu très saisonnier.

Comme chez les oiseaux, la taille des portées des « gros » mammifères de cette partie du Sahel semble être assez faible. Mais le nombre moyen de portées par an par femelle reste inconnu. Nous manquons également de détails sur la réaction des diverses espèces aux vagues de sécheresse prolongée, comme celle qui a sévi en 1972-73 dans notre région. Tout au plus peut-on affirmer que certaines espèces au moins, le Phacochère et le Chacal certainement, le Lièvre probablement, sont capables de se reproduire dans ces circonstances défavorables.

SUMMARY

Thirty seven species of large mammals still live (or were living recently) in the lower Senegal valley, Western Africa. Despite the extreme seasonality of the climate, breeding periods vary greatly from one taxonomic group to the other. Some mammals, like the Green monkey *Cercopithecus aethiops sabaeus*, breed only during the short rainy season, whereas others, like *Lepus crawshayi* drop their young at almost any month of the year. Litter size is usually small. Some species, like the Warthog and the Common jackal, were able to reproduce even during the last period of drought.

F. BOURLIÈRE,
Laboratoire de Physiologie, Faculté de Médecine,
45, rue des Saints-Pères,
F-75006 Paris.

BIBLIOGRAPHIE

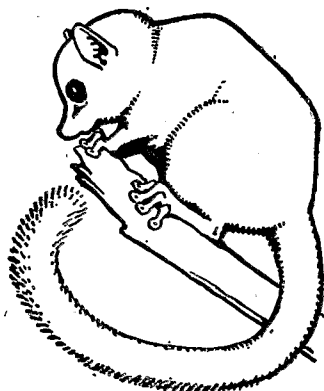
- ADANSON, M., 1757. — *Histoire Naturelle du Sénégal. Coquillages. Avec la Relation abrégée d'un Voyage fait en ce pays, pendant les années 1749, 50, 51, 52 et 53.* Paris, Chez Claude Jean-Baptiste Bauche.
- DORST, J., et P. DANDELLOT, 1972. — *Guide des grands mammifères d'Afrique.* Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé.
- DUPUY, A. R., 1972. — *Les parcs nationaux de la République du Sénégal.* Dakar, Grande Imprimerie Africaine.
- DUPUY, A. R., 1974. — Mise au point concernant la Girafe et le Damalisque au Sénégal. *Notes Africaines*, 139 : 75-79.
- GOLBERRY, S. M. X., 1802. — *Fragments d'un voyage en Afrique, fait pendant les années 1785, 1786 et 1787...* Paris, Treuttel et Würtz, 2 vol.
- HARTMAN, D., 1971. — *Behavior and ecology of the Florida manatee, Trichechus manatus latirostris (Harlan), at Crystal River, Citrus County.* PhD. Thesis, Cornell University.
- KINGDON, J., 1974. — *East African Mammals. Vol. II, Part B, Hares and Rodents.* London, Academic Press.
- MOLLIEN, G. T., 1820. — *Voyage dans l'intérieur de l'Afrique, aux sources du Sénégal et de la Gambie, fait en 1818, par ordre du gouvernement français.* Paris, Imprimerie Veuve Courcier (2^e édition, 1822 ; 3^e édition abrégée, Calman Lévy, 1967).
- MONOD, Th., 1965. — L'œuvre zoologique d'Adanson. In : *Adanson, The Bicentennial of Michel Adanson's « Famille des Plantes », Part two.* Pittsburg, The Hunt Botanical Library, pp. 499-527.

- MONTEIL, Ch., 1968. — La remontée du Sénégal en chaland de Saint-Louis à Médine (du 24 février au 20 mars 1897). *Bull. I.F.A.N.*, B, 30 : 1195-1204.
- MONTEIL, P. L., 1882. — *Un voyage d'exploration au Sénégal en 1879*. Papeete, Imprimerie du Gouvernement, 84 p. Réimprimé dans *Bull. I.F.A.N.*, B, 30 : 1205-1242.
- MOREL, G., et M. Y. MOREL, 1962. — La reproduction des oiseaux dans une région semi-aride : la vallée du Sénégal. *Alauda*, 30 : 161-203, 241-269.
- MOREL, G., 1968. — Contribution à la synécologie des oiseaux du Sahel sénégalais. *Mémoires ORSTOM*, 29 : 1-179.
- POULET, A. R., 1972. — Recherches sur une savane sahélienne du Ferlo septentrional, Sénégal : les mammifères. *La Terre et la Vie*, 26 : 440-472.
- POULET, A. R., 1974. — Recherches écologiques sur une savane sahélienne du Ferlo septentrional, Sénégal : quelques effets de la sécheresse sur le peuplement mammalien. *La Terre et la Vie*, 28 : 124-130.
- SMITHERS, R. H. N., 1971. — The Mammals of Botswana. *Salisbury, Museum Memoir*, 4 : 1-340.

EXTRAIT DE

MAMMALIA

Revue trimestrielle
publiée avec le concours
du
Centre National de la Recherche Scientifique.



55, rue de Buffon
PARIS-V^e

9738